

# M. Duplessis promet une loi qui obligera les partis à donner la liste de leurs souscripteurs

**Le chef de l'Union nationale donnera une loi des élections honnêtes — M. Godbout est l'enfant politique de M. Taschereau — Le rôle protecteur de la presse indépendante — Le trust électrique sera mis à la raison — Réforme du Conseil législatif — La Commission des liqueurs, foyer de corruption, de brigandage et de bootlegging**

**"Si vous voulez une enquête sans ménagement de couleur ou de parti, une enquête qui aille jusqu'au bout, je m'en vais la continuer"**

La Baie-du-Febvre, 13. — Voici le discours prononcé hier après-midi à la Baie-du-Febvre, par M. Maurice Duplessis, chef de l'Union nationale.

## M. MAURICE DUPLESSIS

M. Duplessis est salué par une immense ovation qui dure longtemps, puis la foule chante *O Canada*.

"Je ne saurais trop comment vous remercier pour l'accueil si sympathique que vous voulez faire, non pas à mon humble personne, mais à la cause que nous défendons et qui a pour but de libérer la province, de la délivrer d'une administration, d'un régime qui l'exploite, qui a pour but de punir les gros voleurs, de rendre justice au peuple à qui on l'a refusée, de donner à l'administration une orientation conforme aux plus saines traditions de notre race et à ses intérêts les plus chers.

"Je suis venu ici avec grand plaisir, car la Baie-du-Febvre se trouve en face de Yamachiche, où dorment mes ancêtres. La Baie-du-Febvre est une place où l'agriculture est bien comprise, une place rurale par excellence, près de chez nous tout comme votre député est près de son cœur. Et c'est pour sentir vos cœurs battre à l'unisson avec le mien, avec le cœur de toute la province, que je suis venu vous rencontrer.

## La patrie avant la partisannerie

"Je dis merci aux députés et aux orateurs qui sont venus ici discuter des questions provinciales. Il serait trop long d'en énumérer les noms. Car nous ne recherchons pas la vaine gloire, ni l'ambition personnelle. Nous plaçons au-dessus de nos modestes personnes, la grande figure de la Patrie nous plaçons au-dessus des considérations de partisannerie la cause du peuple, la cause des anciens qui ont été sacrifiés et des jeunes qui ont été trahis.

## La première place

"Je dis merci au Dr Préfontaine. Il ne s'était jamais occupé de politique jusqu'à ce que la voix du devoir et la nécessité de débarrasser la province d'un régime mauvais, fussent venus le tirer de son laboratoire. Vous avez dit, M. Préfontaine, qu'il est temps de cesser la politiciannerie dans le domaine éducatif et qu'il faut respecter les autorités religieuses qui doivent occuper la place qui leur convient dans le domaine éducatif, la première. Et vous avez raison.

"M. Rioux, je vous remercie d'être venu. Vous avez fait un remarquable discours, sur l'inégalité de traitement envers les diverses classes. Et vous avez raison; ces différences dans les classes professionnelles doivent cesser, et le même privilège doit être accordé à la classe agricole, qui est donné aux classes professionnelles, dans le domaine politique."

M. Duplessis salue ensuite la présence de MM. Hamel, Grégoire, Rochefort, Trudel, Drouin, Tremblay, Bégin, Pouliot, Dussault, Gaudreau, Tardif, Larochelle, Bélanger, Bertrand et autres. M. Duplessis dit qu'après l'élection le peuple se sera bercé et qu'il aura fait entendre qu'il n'endurera pas dans l'administration de la province les prévaricateurs, un régime corrompu, car nos traditions sont trop belles, trop nobles et trop grandes pour qu'elles soient ainsi souillées. C'est la voix de la conscience populaire que le peuple va faire entendre."

"Si je suis venu ici, dit M. Duplessis, c'est pour faire entendre que dans la campagne nous trouverons les qualités de confiance, de droiture, de probité et d'honnêteté qui doivent caractériser une administration qui représenterait vraiment l'éclat de cette province."

"De plus, je voulais rendre hommage à votre député. M. Elie est un député modèle, un cultivateur lauréat du mérite agricole, avec distinction exceptionnelle, un homme qui a le cœur à la bonne place, un homme loyal, sincère, avec lequel on peut aller au combat en toute sécurité. Nous étions heureux, tous, de venir lui apporter un sincère témoignage d'estime et d'admiration et de remercier les électeurs de l'avoir élu et de l'être encore à la Chambre où il jouera un rôle important.

## Pourquoi des élections?

"Nous sommes en période électorale. Le 25 novembre dernier il y avait eu aussi des élections. Pourquoi de nouvelles élections? Parce qu'il y a eu un commencement d'enquête sur les vols du régime qui s'est rendu coupable. MM. les électeurs, je veux être bien compris: je vous donne ma parole que rien n'est plus pénible à un homme de cœur que d'être obligé de porter des accusations, de dénoncer les coupables et de provoquer ainsi dans ces familles de l'angoisse et de l'inquiétude.

Aussi, ce n'est pas par plaisir mais par devoir que j'agis, mais devant le devoir je ne sacrifierai jamais à quoi que ce soit. MM. les électeurs, les électeurs de la province de Québec sont châtiables, courtois, surtout à la campagne, mais il

et alors il partage l'entière responsabilité du régime Taschereau; ou bien il n'a pas eu connaissance de ce qui s'est passé, et alors nous n'avons pas besoin d'un ministre sans connaissance.

## Il est l'enfant politique de M. Taschereau

J'affirme qu'à tout événement l'attitude que prend M. Godbout est une insulte à l'intelligence de la population de Québec. M. Godbout est l'enfant politique de M. Taschereau. Il a été choisi tout jeune député, par M. Taschereau comme ministre. Pendant tout le régime de M. Taschereau, il a voté toutes les mesures de M. Taschereau. Il s'est associé M. Taschereau dans tous ses votes contre les mesures sociales suggérées par l'opposition.

## Digne successeur!

M. Taschereau l'a nommé au comité des comptes publics où M. Godbout s'est ingénié avec la majorité ministérielle à empêcher les témoins de répondre et de faire connaître la vérité. M. Taschereau l'a jugé comme son fidèle disciple et il l'a choisi comme son successeur, parce qu'il savait qu'il continuerait le régime Taschereau.

Aujourd'hui, M. Godbout vous fait de belles promesses à la veille des élections, mais n'oubliez pas une chose. Toute réserve faite, il y a un proverbe qui dit qu'un ange n'a jamais engendré un serpent. M. Godbout est sorti du régime Taschereau dont il a été l'un des ministres les plus actifs pendant six ans, et il est lié par son passé. Car on n'échappe pas impunément à son passé. La réputation de la province de Québec exige qu'on fasse comprendre à M. Taschereau et à son successeur, M. Godbout, que l'électorat ne sera pas dupé, s'en débarrasser.

## Il faut accomplir sa pénitence

M. Godbout a fait un programme qui renferme beaucoup de conditions, de doutes, d'incertitudes et d'imprécisions. On voit bien qu'il n'a pas de talent pour copier les choses qu'il a toujours combattues. Il les a mal copiées. Les promesses de M. Godbout sont comme les promesses des hommes qui n'auraient pas fait leurs Pâques, qui puis six ans — ici, je veux qu'il soit bien compris qu'il s'agit d'une comparaison purement — et simplement. Pendant six ans, il a péché politiquement. Mais pour avoir proposé, et il faut faire sa pénitence. Et de plus, on éloigne le pêcheur des occasions prochaines du péché, qui, pour M. Godbout, est la poursuite.

## Programme de stabilité et de confiance

Les problèmes qui se présentent sont de la plus haute importance. Nous offrons aux électeurs le même programme que nous avons toujours eu. Ce dont la province de Québec a besoin, c'est la stabilité et la confiance qui doivent remplacer la politiciannerie. La confiance, c'est-à-dire l'administration à base de justice, de respect et d'harmonie pour les traditions qu'il ne faut pas confondre avec la routine.

## Une loi des élections honnêtes

Et le premier élément de stabilité et de confiance c'est une loi d'élections honnêtes. Les gouvernements élus par le peuple sont les députés mandataires du peuple. L'électorat est la source du pouvoir administratif et législatif. C'est ainsi que le gouvernement devient la source des lois et de l'administration. Il faut que les deux sources soient saines et pures. Et pour établir la confiance, il faut une loi des élections honnêtes; loi qui va mettre de côté les lois de M. Taschereau votées par M. Godbout; loi qui va garantir le droit de vote à tous les électeurs, rouges, bleus et nationaux, etc; loi qui va être administrée par des officiers rapporteurs honnêtes et impartiaux.

## Tous les partis devront donner la liste de leurs souscripteurs

Cette loi, nous allons vous la donner, une loi qui va empêcher les électeurs honnêtes de voir leur opinion mise de côté par des procédés canailles, une loi libre et honnête, une loi qui va obliger tous les partis à donner la liste des souscripteurs.

## Rappel de la loi Dillon

Quand la loi sera passée, et ça ne sera pas long — le peuple verra quels sont ceux qui ont intérêt à l'amendement aussi la loi des élections contestées pour assurer la mise en force d'une loi électorale honnête. M. Godbout a dit qu'il va rappeler la loi Dillon. Autrement dit, il fait comme le voleur qui s'engage à remettre l'argent volé quand tout est dépensé. Nous avons demandé à plusieurs reprises le rappel de la loi Dillon et M. Godbout s'y est opposé. A la dernière session, nous avons demandé de nouveau le rappel de cette loi et M. Godbout n'a pas dit un mot. Au contraire il en a déjà bénéficié. Je n'aime pas les promesses imprécises. Aussi je déclare que la loi Dillon, nous allons l'abolir, avec effet rétroactif, c'est-à-dire.

Ici, M. Duplessis s'arrête et dit: "Je sais qu'il y a deux envoyés du gouvernement. Je ne les nomme pas, c'est le demandeur qui les nomme. Je dis ceci: Nous allons rappeler la loi Dillon avec effet rétroactif. Si le régime Godbout veut empêcher les contestations, nous allons dire: Vous avez employé l'effet rétroactif pour voler, nous allons l'employer pour vous faire restituer."

## Un crédit rural provincial

Nous aurons là les éléments de stabilité et de confiance dont je viens de parler. Mais ce n'est pas tout. Nous ne devons pas oublier qu'en fortifiant la vie rurale, nous fortifions la vie de toute la nation. Il faut donner à la classe agricole

un crédit rural provincial — et ce sera un des premiers actes du nouveau gouvernement — parce que le crédit, dont nous voulons doter la province, c'est le crédit qui va faire circuler l'argent, donc amoindrir la crise, qui va permettre l'établissement des fils de cultivateurs, soulager le crédit municipal en empêchant l'exode des ruraux vers les villes, qui rétablira le crédit provincial en rétablissant le crédit de l'agriculture.

## L'agriculture est le meilleur des placements

Mais on dira: Et l'argent? Il ne faut pas dépenser plus que ses revenus! Tout d'abord il ne faut pas confondre dépenses avec placement. Je dis que le crédit rural pour sauver l'agriculture, pour établir les fils de cultivateurs est un placement, et que pour sauver la maison, il faut consolider le solage, même s'il faut pour cela emprunter. Et la somme d'argent qui va sauver l'agriculture, établir les jeunes cultivateurs est un crédit plus avantageux pour la province que le \$15,000,000 prêtés par le gouvernement pour sauver la Banque Nationale et des parents et amis de M. Taschereau étaient intéressés au premier chef.

Si M. Taschereau a trouvé \$15,000,000 pour la Banque Nationale, nous devrions en trouver au moins autant pour sauver la banque de nos traditions nationales, pour sauver la jeunesse rurale, pour sauver l'avenir de notre race.

## Les octrois à la cuiller

Nous allons aussi cesser la politique des octrois à la cuiller, et nous dépensons, sans partiannerie politique, l'argent dont l'agriculture a besoin pour sauver son patrimoine, pour grandir et se développer, et pour sauvegarder l'avenir. Nous favoriserons l'organisation professionnelle, l'éducation agricole, et nous la débarrasserons surtout de la politiciannerie gouvernementale.

Nous allons avoir une politique de colonisation, vraiment colonisatrice. Non pas de la colonisation à la Vantrou et à la Savard où l'on dépense \$5. par jour pour la bière alors que les colons nécessaires reçoivent moins d'un sou et quatre cinquièmes par repas.

## M. Godbout n'a pas parlé des \$10,000,000

M. Godbout a dit qu'il affecterait \$5,000,000, pour la colonisation. Mais il n'a pas dit un mot du \$10,000,000 de M. Vautrin ni comment ils ont été dépensés.

L'enquête le prouvera, et il n'y a pas à se le cacher, il n'y a qu'un moyen en 1935 de faire de la colonisation: il faut des colons libres sur des terres libres; il faut pour cela séparer le domaine de la colonisation du domaine forestier; il faut fournir aux colons des terres arables. Nous allons faire disparaître les entraves à la colonisation, et la colonisation sera entreprise d'après un plan d'ensemble réparti sur plusieurs années, au moyen d'une commission indépendante.

Nous allons aussi établir un gouvernement représentatif. Il y a assez longtemps que le gouvernement est composé presque uniquement d'avocats, il faut que toutes les classes de la société soient représentées.

## Le conseil économique

Nous allons prendre des conseillers parmi les hommes les plus mûrs et les plus expérimentés. Car nous en avons grandement besoin pour résoudre les problèmes provinciaux qui sont considérables. Car si vous étiez à même de connaître tous les problèmes qui se posent, vous auriez l'idée de la formidable besogne à accomplir.

## La tâche à accomplir

Nous n'avons pas peur de la besogne. Vous avez entendu dire que Duplessis était malade, ruiné de santé pour avoir travaillé trop fort. Ce sont les bruits que nos adversaires font courir pour tenter de troubler l'opinion publique. La santé de l'homme ne vaut rien devant l'intérêt de sa province et de sa race. Et il y a une force au-dessus de nous, au-dessus de la Providence, qui donne à qui lui plaît la force et la santé pour accomplir sa tâche. Ma santé est bonne et j'ai assez d'énergie, j'ai la conscience assez nette, les mains blanches pour vous garantir qu'il n'y aura pas de puissance humaine pour me faire fléchir devant la canaille et les voleurs, qu'ils soient bleus, rouges ou nationaux.

Je n'ai pas besoin d'ajouter qu'il n'y a pas un traître au monde. Nous amènerons aussi la loi des élections contestées pour assurer la mise en force d'une loi électorale honnête. M. Godbout a dit qu'il va rappeler la loi Dillon. Autrement dit, il fait comme le voleur qui s'engage à remettre l'argent volé quand tout est dépensé. Nous avons demandé à plusieurs reprises le rappel de la loi Dillon et M. Godbout s'y est opposé. A la dernière session, nous avons demandé de nouveau le rappel de cette loi et M. Godbout n'a pas dit un mot. Au contraire il en a déjà bénéficié. Je n'aime pas les promesses imprécises. Aussi je déclare que la loi Dillon, nous allons l'abolir, avec effet rétroactif, c'est-à-dire.

## Finances et économie

Nous allons avoir également une politique financière, pour établir la stabilité et la confiance. Nous allons répartir les taxes de façon à les distribuer plus honnêtement. Justement, nous aurons des experts qui, au lieu de tâtonner comme l'a fait le gouvernement, sauront indiquer les mesures à prendre. Nous allons économiser; nous allons faire disparaître les commissions des liqueurs — entre parenthèse, et je prends la responsabilité entière de mes paroles, je dis que la Commission des liqueurs, sous le régime Taschereau-Godbout, nous a coûté \$50,000,000 de bootlegging. — Nous allons faire disparaître les commissariats et punir les coupables. Nous allons faire disparaître l'agence commerciale de Londres qui nous a coûté \$50,000,000 à la province chaque année. Or on y paie \$7,000 par année la location de quatre cham-

brés dans un édifice qui appartient au Sun Trust, dont M. Taschereau est directeur.

## M. Antoine Taschereau

Nous allons empêcher certains fonctionnaires et de prétendus étudiants de voler l'argent du public. Comme échantillon je citerai le cas de M. Antoine Taschereau. Pour employer une expression charitable, je dirai qu'il s'est approprié malhonnêtement \$15,000 d'après lui... pour moi c'est plus de l'argent de la province. Ça durait au moins depuis quinze ans.

## On vole \$2,000,000 à la province

Je dis et je le prouverai — et généralement je le prouve ce que j'avance — que sous le régime Taschereau, avec la complicité du gouvernement, le peuple de cette province s'est fait voler \$2,000,000 par année, soit \$30,000,000. Si le cultivateur avait une petite partie de ces \$30,000,000, si le colon avait une partie de cet argent, leur situation aurait pu être largement améliorée. Rien qu'avec une administration honnête nous allons épargner des millions. Nous pouvons diminuer les dépenses de \$400,000 par année, en abolissant les commissions inutiles, — car certaines peuvent être utiles même si les commissaires ne le sont pas.

## Nous pouvons, en administrant honnêtement, rien qu'en demandant des soumissions publiques,

économiser \$2,000,000 par année. Car quand le gouvernement Godbout et le gouvernement Taschereau sont censés par les feuilles ministérielles, c'est aux frais de la province. Nous pouvons, par une meilleure redistribution des compétences, économiser \$500,000 par an. Je dis qu'il y a moyen d'accorder le crédit rural, de payer les pensions de vieillesse, pensions aux mères nécessiteuses, aux veuves et orphelins, à même les économies réalisées et sans imposer un sou de taxe additionnel.

## Les trusts et la finance

Nous voulons donner la stabilité et la confiance à toutes les initiatives honnêtes, mais les gros financiers malhonnêtes seront dénoncés; nous voulons que le trust électrique soit réduit à la raison; nous voulons l'électricité rurale avec des taux raisonnables afin de rendre la campagne attrayante.

## Nous voulons donner toute garantie à la propriété saine et honnête,

mais nous ne voulons pas que la propriété, au lieu de se bâtir sur le travail, s'élève sur des lois à

## base d'usure; nous voulons changer la loi des compagnies qui dans son état actuel favorise la canail-

lerie. Nous voulons des lois saines, des lois qui donnent aux affaires de la stabilité, mais dans les bornes de la justice. Nous voulons faire cesser le mouillage des biens matériels, la surcapitalisation du vil métal, nous voulons, suivant la motion que nous avons présentée le 12 avril 1935, secondée par M. Elie, que nos ressources naturelles soient mises à profit pour la production et pour assurer l'investissement durable des jeunes, en garantissant l'avenir de demain et d'après-demain.

## Les vérités du petit catéchisme

Nous voulons une administration honnête; nous voulons que l'argent du peuple soit dépensé pour le peuple. Nous voulons orienter notre politique vers le respect des vérités fondamentales, vérités que renferme le petit catéchisme et qui sont malheureusement trop souvent oubliées. Nous ne voulons pas que les hommes soient asservis aux choses, mais que les choses servent à l'homme. Nous voulons orienter notre politique vers la supériorité et la primauté de l'être humain sur les choses.

## Messieurs, vous avez à décider quel sera le prochain gouverne-

ment. Si vous votiez pour le gouvernement Godbout — ce n'est qu'une supposition que je fais — cela voudrait dire que vous ne voulez pas de réforme de l'administration.

## L'enquête va continuer

Si vous ne voulez pas que l'enquête soit continuée, votez pour le gouvernement Godbout. M. Godbout vous a dit qu'il voulait une commission royale; pourquoi alors empêchait-il le Comité des Comptes publics de fonctionner? Il veut se constituer juge dans sa propre cause, comme dans la loi Dillon. Si vous voulez une enquête sans ménagement de couleur ou de parti, une enquête qui aille jusqu'au bout, je m'en vais la continuer. Si vous la voulez, votez pour nous. Si vous voulez une plus juste répartition des impôts, si vous voulez que l'économie soit pratiquée, si vous voulez avoir des lois sociales, si vous voulez le paiement de gages raisonnables avec des conditions de travail raisonnables; si vous voulez un crédit agricole, votez pour nous. Si vous voulez un gouvernement qui va donner le meilleur de lui-même pour alléger le fardeau, supprimer dans le cœur des mères les nuages d'anxiété qui s'amoncellent, un régime qui va consacrer les ressources naturelles de la province pour sauver la jeunesse, votez pour nous et nous allons sauver votre jeunesse.

(Suite de la page 7)

(Suite à la page 8)